

Plantes vulnérables au Québec

TRILLE BLANC

Trillium grandiflorum (Michaux) Salisbury
Famille des liliacées (famille du lis)
Large-flowered trillium, large-flowered wakerobin,
big white, white trillium

Description ...

Plante herbacée vivace à rhizome formant souvent de grandes colonies. Tiges solitaires de 20 à 45 cm de hauteur. Feuilles au nombre de 3, sessiles, presque aussi larges que longues (10 à 30 cm), terminées en pointe et disposées en un seul verticille. Fleurs de grande dimension (8 cm de diamètre), formées de 3 sépales verts et de 3 pétales très blancs devenant roses avant de flétrir, portées par un pédoncule ascendant de 4 à 8 cm de longueur. Étamines à filet robuste, plus court que l'anthère, demeurant autour du fruit. Fruit : une capsule globuleuse (15 à 25 mm) blanche ou bleu noir.

Espèces voisines : trilles ondulé, penché et rouge (*Trillium undulatum*, *T. cernuum* et *T. erectum*).

Traits distinctifs : feuilles sessiles; fleurs très blanches ou un peu rosées portées par un pédoncule dressé; fruits blancs ou bleu noir.



Répartition ...

Périphérique nord

Amérique du Nord : de l'Ontario à la Nouvelle-Écosse et du Minnesota à la Floride.

Québec : Outaouais, Laurentides, Lanaudière, Mauricie, Capitale-Nationale, Montérégie, Centre-du-Québec, Estrie, Chaudière-Appalaches; limite nord à la Grosse-Île, comté de Montmagny.



Habitat ...

Exclusif à l'érablière à caryer, parfois à tilleul; milieux riches.

Biologie ...

Espèce poussant à l'ombre. Floraison au début du printemps. L'autofécondation prédomine et le taux de fécondité varie de 68 % à 88 %. Il faut deux levées de dormance pour la graine. Une première période de froid permet le débourrement de la racine. Un réchauffement subséquent puis une seconde période de froid débourent le cotylédon. Il faut trois ans de plus pour qu'émerge la première feuille. Le stade juvénile à trois feuilles est atteint cinq ans ou plus après la germination, et la première fleur est produite sept à dix ans plus tard. Le trille blanc aurait quinze stades de développement; sa croissance est donc extrêmement lente. Les graines possèdent une caroncule charnue qui attire les fourmis, ce qui contribue à leur dispersion sur des distances de 4 ou 5 m.

Développement durable,
Environnement
et Parcs

Québec



Problématique de conservation . . .

Les conditions propices à la croissance du trille blanc ne se rencontrent que dans les érablières riches du sud du Québec. Bien que sa disparition ne soit pas appréhendée pour le moment, plusieurs facteurs contribuent à sa raréfaction : le broutage par le cerf de Virginie, les coupes forestières, des pratiques non appropriées d'aménagement forestiers et la destruction de son habitat résultant du développement urbain et agricole. Le prélèvement de spécimens entiers aux fins du commerce horticole exerce également une pression non négligeable sur les populations sauvages de l'espèce. Comme il faut plusieurs années à un plant pour atteindre une taille intéressante pour le commerce, il est tentant pour les fournisseurs de s'approvisionner directement en milieu naturel. En effet, la culture en serre ou tout autre moyen de propagation en milieu contrôlé sont plus coûteux.

Désignée espèce vulnérable au Québec en 2005, le trille blanc est dorénavant protégé en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Les interdictions touchant cette espèce se limitent toutefois à la récolte de plus de cinq spécimens entiers ou parties souterraines en milieu naturel et à la vente d'un seul de ces spécimens. Selon les données du réseau NatureServe, le trille blanc est très menacé en Alabama et dans le Maine et il est vulnérable en Illinois.

Contribution au CDPNQ . . .

Le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ) tient à jour sa banque de données sur les espèces menacées ou vulnérables grâce aux observations de scientifiques et de naturalistes qui parcourent le territoire, identifient les espèces et documentent les sites d'intérêt où elles se trouvent.

Des formulaires de rapport d'occurrence (papier ou gabarit électronique) servent à recueillir et transmettre les renseignements nécessaires à l'enregistrement d'une occurrence au CDPNQ. Si vous désirez soumettre vos observations, nous vous enverrons ces formulaires que vous pourrez remplir et nous retourner. Lorsque nous les aurons reçus, ils seront revus et vos observations seront éventuellement incorporées au CDPNQ à titre de nouvel enregistrement ou de mise à jour d'un enregistrement antérieur.

Références utiles . . .

Gleason, H. A. 1952. Illustrated Flora of the Northeastern United States and Adjacent Canada, Vol. 1 The *Pteridophyta*, *Gymnospermae* and *Monocotyledoneae*. Published for The New York Botanical Garden by Hafner Press, New York. 482 p.

Lamoureux, G. 2002. Flore printanière. Collaboration à la photographie, R. Larose. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec.

Lamoureux, G. et P. Nantel. 1999. Cultiver des plantes sauvages... sans leur nuire. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec. 80 p.

Marie-Victorin, Fr. 1995. Flore laurentienne. 3^e édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. Hay et I. Goulet en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque. Gaëtan Morin, éditeur. 1093 p.

NatureServe. 2003. NatureServe Explorer, an Online Encyclopedia of Life. NatureServe and the Natural Heritage Network. <http://www.natureserve.org/explorer>. Version 1.8, Copyright 2003.

Rousseau, C. 1974. Géographie floristique du Québec-Labrador. Distribution des principales espèces vasculaires. Travaux et documents du Centre d'études nordiques. No. 7. Les Presses de l'Université Laval. 799 p.

**VOTRE CONTRIBUTION
EST GRANDEMMENT APPRÉCIÉE.**

Pour nous joindre :

Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec
Direction du développement durable, du patrimoine écologique et des parcs • Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs
4^e étage, boîte 21 • 675, boulevard René-Lévesque Est • Québec (Québec) G1R 5V7

Téléphone : (418) 521-3907 • Télécopieur : (418) 646-6169 • Courrier électronique : cdpnq@menv.gouv.qc.ca

Fiche rédigée par Hélène Gilbert, consultante en botanique, et éditée par Line Couillard.

Illustration tirée de Gleason 1952

2005